

Les Chroniques de COVID-19 du Dr David Nabarro, Envoyé spécial du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé sur COVID-19, Co-directeur de l'Imperial College Institute of Global Health Innovation à l'Imperial College de Londres et Directeur stratégique de 4SD.

SOLIDARITÉ AU NIVEAU LOCAL DANS LA RÉPONSE AU COVID-19

Par le Dr David Nabarro et Caroline Kende-Robb, « Senior Adviser », Centre africain pour la transformation économique

L'ennemi commun dans la grande bataille de l'humanité est le virus COVID-19 qui se caractérise par sa capacité à former de nouveaux foyers de transmission qui s'étendent rapidement. C'est un ennemi inconnu qui ne nous « accompagne » que depuis quatre mois : certaines caractéristiques de son comportement sont prévisibles et la stratégie de confinement précoce et de suppression de l'épidémie est bien connue. Dans la pratique cependant, nous devons nous préparer à des surprises car les statistiques fondées sur le décompte des personnes contaminées datent de 14 jours : il est difficile d'avoir une vision claire de la présence du virus dans une communauté donnée sans y pratiquer des tests de dépistage à grande échelle.

APPROCHE MEDICALE

La stratégie pour contenir et éradiquer les épidémies consiste à interrompre la transmission. Cela implique d'identifier les personnes susceptibles de contracter le virus, de s'assurer de leur isolement et de leur imposer de se tenir à une distance de deux mètres des personnes non infectées. Les individus avec lesquels elles ont été en contact jusqu'à deux jours avant le début des symptômes doivent être identifiés, isolés (en quarantaine) sous surveillance médicale, isolement qui doit se poursuivre en cas de développement de symptômes. Ces étapes cruciales sont beaucoup plus faciles si des tests de dépistage du COVID-19 sont disponibles et si les diagnostics de suspicion de la maladie peuvent être confirmés. Cependant, dans de nombreux cas, les tests ne sont pas largement disponibles et l'identification des personnes atteintes de la maladie se fait sur la seule base des symptômes.

Nous devons nous préparer à des surprises car les statistiques fondées sur le décompte des personnes contaminées datent de 14 jours

Selon les contextes, la proportion de personnes infectées avec des symptômes minimes et leur rôle dans la transmission du virus ne sont pas connus. De plus, il y aura toujours un risque que certains transmettent la maladie avant d'être diagnostiqués et isolés. Les individus avec qui ils ont été en contact ne peuvent pas toujours être retrouvés et les personnes nouvellement touchées peuvent avoir voyagé avant leur contamination et déclenché ainsi de nouveaux foyers d'infection dans des endroits éloignés.

Ceux qui ont besoin d'un traitement médical doivent être détectés au niveau local et soignés dans des établissements de santé par du personnel qui est à la fois équipé pour traiter les patients et capable de se protéger contre la maladie. Dans les zones où l'épidémie est à un stade avancé, les établissements de santé sont rapidement dépassés et il devient difficile de garantir l'accès aux soins

nécessaires pour les personnes souffrant d'autres pathologies que le COVID-19. Les professionnels de la santé en particulier prennent des risques car ils sont fréquemment exposés aux personnes atteintes du virus et peuvent ne pas avoir les équipements de protection individuelle (EPI) requis.

Dans de nombreux cas, l'interruption de la transmission est difficile car les habitations sont trop petites pour que la personne infectée soit isolée des autres membres de sa famille qui doivent en plus sortir pour les nécessités quotidiennes. Parfois, les mesures d'isolement s'appliquent à des familles entières qui doivent ensuite être soutenues par d'autres membres de leur communauté.

Les autorités locales et les dirigeants communautaires sont confrontés à de multiples défis lorsqu'ils décident de la manière de mettre en œuvre les mesures d'isolement de façon à prioriser la santé publique, le maintien des services essentiels et la protection des personnes les plus exposées aux risques d'appauvrissement, d'isolement social et de privation.

Lorsque des cas de transmission sont avérés dans les communautés présentant un risque d'éruption intense, tous leurs membres sont invités à maintenir une distance physique de deux mètres avec les autres, mesure appelée distanciation sociale. Les déplacements sont strictement réglementés et les rassemblements interdits. Les gouvernements y parviennent en imposant aux gens de rester où ils sont (y compris par des mesures de confinement). Actuellement, dans le monde, plus de 2,2 milliards de personnes sont confinées. Le confinement est d'autant plus court qu'il est mis en place à un stade précoce de l'épidémie et que les conditions permettent d'interrompre la transmission lorsqu'une épidémie se déclare au niveau d'une communauté.

Cet état de préparation à affronter le COVID sera essentiel pour toutes les communautés aussi longtemps que le virus restera une menace et plus il sera atteint rapidement, mieux ce sera. Si les mesures de confinement sont levées avant, il est très probable que nous ferons face à une augmentation soudaine du nombre de personnes potentiellement capables de déclencher de nouveaux foyers épidémiques. Cependant, un confinement prolongé a des conséquences immédiates et graves pour le maintien des services essentiels et pour le bien-être des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables. Les autorités locales et les dirigeants communautaires sont confrontés à de multiples défis lorsqu'ils décident de la manière de mettre en œuvre les mesures d'isolement de façon à prioriser la santé publique, le maintien des services essentiels et la protection des personnes les plus exposées aux risques d'appauvrissement, d'isolement social et de privation.

REPONSES COLLECTIVES

Partout, les gens ont remodelé leur mode de vie pour s'adapter aux menaces représentées par le COVID-19. Cette nouvelle réalité pour des milliards de personnes est apparue soudainement et impose des exigences imprévues aux systèmes sociaux et politiques à mesure que de nouvelles règles s'établissent. Cela a un impact sur le bien-être des individus, des ménages, des communautés, des autorités locales et des pays. Le confinement a lieu pour le bien de tous. La nécessité d'adopter de nouvelles règles est soudaine. Les pays, les sociétés et les communautés sont en train d'être remodelés. Cela exige une réponse collective qui nous inclut tous, en mettant l'accent sur la santé publique, l'intégrité de la société et la résilience des moyens de subsistance.

Le besoin de distance physique oblige les individus à se protéger mutuellement et les communautés à soutenir leurs citoyens les plus vulnérables. Comment les individus peuvent-ils se séparer les uns

des autres tout en se réunissant dans leurs communautés et leurs quartiers pour développer des mécanismes de réponse durables et équitables? Il existe trois éléments de réponse interdépendants.

ÉLÉMENT 1: LES REPONSES DANS LE DOMAINE DE LA SANTE

Le premier élément de réponse, et le plus important, consiste à interrompre la transmission. L'identification des cas (en testant le virus si possible et en détectant les symptômes sinon), l'isolement et la recherche des contacts constituent le cœur de la réponse sanitaire. Dans les situations où cela est possible, le traitement - en particulier pour les cas graves - doit être accessible. Certains des systèmes de santé les mieux dotés au monde, en Europe et aux Etats-Unis, cèdent sous la pression du coronavirus, à la fois dans la médecine de ville et à l'hôpital.

Pour les pays à faible revenu ayant des systèmes de santé publique déjà fragiles, cela pose des défis immenses et les conséquences d'un échec seraient innommables. Dans les pays pauvres, la malnutrition des populations, associée à des maladies endémiques, constituent des facteurs de risque qui pourraient conduire à des niveaux de mortalité par COVID-19 beaucoup plus élevés. Les pays les plus pauvres - dont beaucoup connaissent des flambées précoces - dépendront d'une stratégie globale dotée de ressources suffisantes qui stimulera l'engagement communautaire, garantira l'information complète des populations et fournira des kits de test, un soutien technique, des équipements de protection individuelle et des équipements vitaux au plus grand nombre de communautés possible. L'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'ensemble au niveau mondial est une tâche urgente.

ÉLÉMENT DEUX - REPONSE DANS LE DOMAINE FISCAL

Chaque gouvernement reconnaît maintenant les effets économiques désastreux de la crise. Un soutien budgétaire approprié aux pays les plus pauvres est nécessaire pour éviter que la crise sanitaire actuelle n'alimente un effondrement économique aux multiples effets négatifs.

Nous avons vu des contributions importantes de nations et d'institutions multilatérales : le G20 a fait connaître sa position la semaine dernière. La Banque mondiale a mis en place un mécanisme de financement accéléré de 6 milliards de dollars pour le renforcement des systèmes de santé ; le Fonds monétaire international vise à accroître ses ressources et l'ONU a lancé un appel à fournir 2 milliards de dollars d'aide humanitaire. Il est probable que davantage sera nécessaire, comme en témoignent les mesures supplémentaires déjà envisagées, y compris des « obligations coronavirus », l'augmentation des facilités de crédit d'urgence du FMI et de nouveaux droits de tirage spéciaux à mesure que les pays atteignent leurs limites, ainsi qu'une suspension immédiate de paiement des intérêts de la dette des pays africains.

Cependant, tandis que l'économie est au centre de l'attention, d'autres aspects de la réponse nécessitent désormais une attention urgente - il s'agit notamment de soutenir et de prendre soin des personnes. Le COVID-19 aura un impact sur les plus pauvres et les plus vulnérables, notamment les femmes et les enfants, les travailleurs à salaire journalier, les personnes seules ayant une famille à charge, les réfugiés, les migrants, les sans-abris et les résidents des bidonvilles dans les pays à faibles revenus. Les gouvernements chercheront des solutions créatives pour arriver à toucher les plus

marginalisés, analysant toutes les options possibles, y compris des approches telles que les programmes de transfert monétaire à destination des plus vulnérables.

ÉLÉMENT TROIS - REPONSE DANS LE DOMAINE DE LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE

Comment garantir au mieux que les mesures de lutte contre les flambées de COVID-19 protégeront les plus vulnérables ? La mobilisation des personnes au sein des communautés (y compris les quartiers des zones urbaines) est une composante vitale de la réponse. Les nombreuses petites flambées qui caractérisent la présence précoce de COVID-19 peuvent être stoppées en construisant et en renforçant les capacités et la résilience des différentes communautés. Tout le monde détient une part de la solution.

Les chaînes de valeur mondiales et les systèmes internationaux étant perturbés, des méthodes éprouvées de réponse au niveau communautaire aux flambées peuvent et vont fonctionner. Une action locale collective qui se fonde sur la solidarité qui existe au sein des communautés et qui s'appuie sur des structures et des organisations communautaires peut être un vecteur de solutions locales. Cela inclut les décisions prises par les communautés en matière de déclinaison et de mise en œuvre des mesures de distanciation physique pour réduire les opportunités de transmission du virus. Ceci ne constitue pas une nouveauté dans les systèmes de santé des pays à faibles revenus. Nous avons constaté un changement de comportement généralisé au sein des communautés lors de leur lutte contre Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014-2015. Le point clé est que les communautés soient pleinement conscientes et pleinement engagées, travaillant ensemble à soutenir leurs membres dans la gestion des difficultés qui accompagnent inévitablement la distanciation physique, y compris dans le cercle familial.

Alors que l'endigement du COVID-19 exige que, partout dans le monde, les individus prennent des distances physiques les uns avec les autres, la cohésion sociale et la connectivité sont plus importantes que jamais pour garantir que nous soyons unis pour participer à la réponse.

Au niveau local, les organisations, les réseaux et les structures existent déjà : ils sont au cœur de la résilience, de la solidarité et de la cohésion communautaires. Alors que l'endigement du COVID-19 exige que, partout dans le monde, les individus prennent des distances physiques les uns avec les autres, la cohésion sociale et la connectivité sont plus importantes que jamais pour garantir que nous soyons unis pour participer à la réponse.

L'éducation et le soutien communautaire ont un rôle essentiel à jouer pour permettre aux communautés de suivre les conseils de distanciation physique et de mettre en œuvre les autres mesures impliquant un changement de comportement. La confiance de la communauté dans la capacité du système de santé à répondre à ses besoins sans la mettre en danger est vitale. Cela doit être mis en place sur la base des solutions éprouvées dans d'autres contextes et adaptées aux réalités locales de manière à reconnaître et à s'intégrer dans la conscience de soi et l'identité culturelle de chaque communauté.

Les mesures de réponse au COVID-19 doivent reconnaître le rôle de leadership des femmes ainsi que leur travail domestique, souvent non rémunéré. Les efforts pour mobiliser les communautés afin

d'amplifier la voix des femmes ont déjà été efficaces dans les ripostes aux épidémies par le passé : ils aideront les femmes à se sentir à la fois en sécurité et dotées des moyens de leur autonomie.

Le maintien du fonctionnement des services publics de base est essentiel, en premier lieu un assainissement efficace, la fourniture d'eau potable, l'accès à la nourriture et le bien-être social. Cela nécessite de prioriser de façon appropriée les services « de première ligne » et les personnes qui les gèrent (secteurs sanitaire et autres). Ils sont au cœur de nos communautés et sont des membres de la famille.

Les femmes font face à de multiples demandes dans la gestion des besoins de leur famille : elles risquent également de perdre leurs moyens de subsistance, sont exposées à la violence domestique et peut-être à d'autres défis au-delà du risque d'infection par le coronavirus. Elles sont majoritaires dans les personnels de santé de première ligne, les soignants et les personnes assumant la direction des ménages et des communautés. Les mesures de réponse au COVID-19 doivent reconnaître le rôle de leadership des femmes ainsi que leur travail domestique, souvent non rémunéré. Les efforts pour mobiliser les communautés afin d'amplifier la voix des femmes ont déjà été efficaces dans les ripostes aux épidémies par le passé : ils aideront les femmes à se sentir à la fois en sécurité et dotées des moyens de leur autonomie

Alors que de plus en plus de personnes sont invitées à rester chez elles et à se tenir éloignées les unes des autres, Internet offre un moyen essentiel de maintenir en contact les individus et les familles, ceux qui sont vulnérables et sans domicile, les autorités et les citoyens, les personnels de santé et les patients, les organismes de formation et les étudiants, les entreprises et les fournisseurs, les personnes qui vivent seules et les migrants, et d'autres. Cependant, pour que cela soit le plus important possible pour le plus grand nombre de gens possible, des solutions innovantes sont nécessaires pour en garantir l'accès, même dans les environnements les moins développés. Ceux qui développent des applications concentrent leurs efforts sur la manière de les faire fonctionner même lorsque internet est limité et la bande passante faible, et de les rendre abordables en réduisant leur coût à zéro. En pratique, cela induit de ne pas faire payer les volumes de données utilisés et d'adapter les réglementations et les contrats pour que les communautés puissent développer leurs propres réseaux Wifi et garantir l'accès à internet.

À la base de tous ces efforts se trouve la nécessité d'une stratégie mondiale coordonnée afin que les gouvernements puissent protéger leurs citoyens.

Que ce soit parmi les individus, les communautés, les quartiers, les pays ou au cœur de l'action globale, chacun de nous a un rôle à jouer pour arrêter le virus, maintenant.